



# HEALTH-IDENTITY: SERVICES MOBILES POUR LES CONSOMMATEURS DE MÉDICAMENTS

Selon l'OMS, 10% des médicaments vendus sont des contrefaçons. Cette proportion ne correspond heureusement pas à ce que nous observons en Suisse.

Beaucoup de personnes pratiquent l'automédication ou consomment des médicaments ayant fait l'objet

d'une prescription antérieure. Il peut en résulter des problèmes d'interaction médicamenteuse que les spécialistes et le pharmacien ne peuvent détecter. Le patient aurait donc l'utilité d'un outil qui lui certifie que le médicament qu'il a entre les mains est authentique et qu'il ne présente aucun risque d'après le profil médical qu'il aura défini (ses allergies, son état de santé, les médicaments pris/précrits régulièrement, etc.). Cela est rendu possible grâce à de nouvelles technologies exploitant l'identification des médicaments et de nouveaux services personnalisés.

## Les défis de l'automédication

De nos jours, on observe une autonomie croissante des patients dans leur décision de médication. De nombreux facteurs expliquent cette évolution, notamment l'élévation du niveau d'informations des consommateurs (grâce à Internet, par exemple).



Puisque le patient est autonome, il peut décider lui-même de l'achat et de la consommation de médi-

caments. Il est donc important qu'il puisse disposer d'un outil qui lui certifie l'authenticité de ce

qu'il se procure. C'est pourquoi la lutte contre la contrefaçon a pris un essor considérable ces

dernières années. Ainsi, l'OMS a lancé le projet IMPACT, qui rassemble les acteurs concernés par ce problème: autorités de santé, fabricants, grossistes, pharmaciens, etc. Ces partenaires ont conclu que la lutte contre la contrefaçon englobe d'une part, la sécurisation des emballages et d'autre part, leur traçabilité à l'unité. Le volet technique de la lutte contre la falsification est basé sur la sérialisation des objets.

#### Technologies d'identification

Pour obtenir certaines informations, il est nécessaire d'avoir un code unique pour chaque emballage de médicaments. Actuellement,

seul un code GTIN est présent sur les emballages de médicaments dans un code barres à une dimension, l'EAN-13, comme on voit sur tous les articles de magasins. Des projets sont en cours au niveau européen, selon lesquels les producteurs de médicaments utiliseront des codes DataMatrix qui peuvent contenir beaucoup plus de données, à savoir le GTIN, le numéro de lot, la date de péremption, ainsi que le numéro de série. Cette technologie est mise en avant pour permettre l'authentification des emballages au point de dispensation. En l'état actuel des projets connus, l'utilisation de la RFID est peu probable.



Jean-Jérôme Sarrasin, Michael Schumacher, Christian Hay [www.rfidcenter.ch](http://www.rfidcenter.ch)

Article paru dans le Swiss Medical Informatics 2009, No 67

Adapté par Cédric Michelet, comité SISR